

1 Sophie TAUBER-ARP (1889-1943) – Vie et œuvre

1889-1913 : Sophie Taeuber naît en Suisse (Davos-Platz) en 1889 (d'une mère aux talents artistiques) et passe son adolescence à Trogen (ville célèbre par son artisanat textile). Elle suit l'Ecole des Arts et Métiers de St-Gall (1907-1910) puis les Ateliers d'apprentissage et d'essai pour les arts libres et appliqués de Munich (1910-1914), avec une année intermédiaire à l'Ecole des arts appliqués de Hambourg (1912-1913).

1914-1920 : Une fois diplômée, Sophie Taeuber s'installe en 1914 à Zürich et réalise des objets textiles et bois.

Elle fusionne techniques artisanales et artistiques et influences occidentales et influences des arts primitifs.

Dès 1915, elle crée des compositions abstraites en résonance avec les avant-gardes de l'époque, avec surtout des gouaches sur papier de petit format, du fait du renoncement à la peinture à l'huile jugée "prétentieuse".

Elle rencontre la même année **Jean (ou Hans) Arp** (1886-1966) avec qui elle partagera toute sa vie (mariage en 1922).

Ensemble, ils réaliseront, dans les années suivantes, des tableaux et textiles abstraits et des sculptures-récipients en bois tourné. En 1916 (à 27 ans), Sophie Taeuber est nommée professeur de la section textile à l'Ecole des arts appliqués de Zürich (elle y enseignera jusqu'en 1929).

Les années de guerre sont marquées par sa participation au **mouvement Dada** dont Jean Arp est l'un des co-fondateurs.

Sophie Taeuber **fréquente les soirées du Cabaret Voltaire** et adhère à de nombreux groupes artistiques mais également philosophiques.

Elle suit les cours de danse moderne de Rudolf Laban (avec son amie Mary Wigman [1886-1973] qui deviendra une danseuse reconnue). La danse enseignée par Rudolf Laban la marquera profondément tant par **son art de l'équilibre et du mouvement** que par son système de notation chorégraphique. Elle participe à des spectacles comme danseuse et réalisatrice de costumes (1916-1919). Elle réalise par ailleurs des tentures et tapis tissés et des broderies (1916-1920).

Douée de nombreux dons et souveraine dans sa manière de travailler les formes, les couleurs et les matériaux, elle a conçu une œuvre répondant aux exigences les plus élevées en termes de qualité et de continuité dans les domaines du design, de la peinture, du textile, du dessin, de la sculpture, de l'architecture, de la danse et de la scénographie.

Les artistes de dada se veulent irrespectueux, extravagants. Mépris affiché et total envers les « vieilleries » du passé.

-COMPOSITIONS ABSTRAITES:

"Déjà en 1915 Sophie Taeuber divise la surface de ses aquarelles (gouaches surtout) en carrés et rectangles qu'elle juxtapose de façon horizontale et perpendiculaire. Elle les construit comme un ouvrage de maçonnerie.

Les couleurs sont lumineuses allant du jaune le plus cru au rouge, ou bleu profond. Dans certaines de ses compositions, elle introduit à différents plans des figures trapues et massives (êtres humains, animaux et objets stylisés)...", Jean Arp, Jours effeuillés, 1966.



Composition verticale-horizontale, 1916, crayons de couleur sur papier, 23x19 cm.
Composition verticale-horizontale, 1916, Tapisserie



Simple composition avec des lignes obliques et un petit cercle transparent, 1916-1918,
Composition avec carrés, rectangle, cercle et triangles, 1918, broderie en laine, 61x62,5 cm, New York, MoMA.



Le cabaret Voltaire c'est quoi ?



En février 1916 à Zurich, le Cabaret Voltaire est créé par **Hugo Ball** artiste allemand qui a fui la guerre et qui va fonder Dada. C'est dans ce lieu que vont se retrouver et échanger les artistes de l'avant garde **Tristan Tzara, Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp...**

L'ESPRIT DADA

se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.

5 février 1915

édition du Manifeste dada sous forme de tract

« Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire dans le progrès. Nous ne nous occupons, avec amusement, que de l'aujourd'hui. Nous voulons être des mystiques du détail, des taraudeurs et des clairvoyants, des anti-conceptionnistes et des rôleurs littéraires. Nous voulons supprimer le désir pour toute forme de beauté, de culture, de poésie, pour tout raffinement intellectuel, toute forme de goût, socialisme, altruisme et synonymisme. »

DADA est proche de l'idéologie socialiste ou anarchiste.

Les artistes Dada cherchent à atteindre la plus grande liberté d'expression, en utilisant tout matériau et support possible

- **Les crayons de couleur, les gouaches et les broderies** exécutés durant la Première Guerre mondiale, en Suisse à Zurich par Sophie Taeuber **peuvent être comptés parmi les premières manifestations de l'art abstrait construit ou de l'art concret géométrique.**
- Dans la plupart des *Compositions verticales-horizontales*, la répartition inégale **des surfaces semble intuitive.**
- Le procédé mis en œuvre dans certains dessins au crayon de couleur et dans certaines broderies – **procédé de remplissage d'une surface** en suivant, de façon plus ou moins régulière, les indications fournies par une charpente –
- *La charpente de construction* : **trame orthogonale, véritable schéma régulateur**, s'affirme, voire s'affiche. Dans certains dessins au crayon de couleur, elle préexiste dans le papier quadrillé utilisé.
- **Tout se déroule à la surface dans une stricte frontalité.**
- L'utilisation généralisée de *la mesure* n'est pas au service d'une géométrisation du monde objectal comme pouvait la proposer les cubistes, mais d'un **constructivisme précoce.**
- **La mesure qui n'a plus de référent extérieur**, se rapporte directement à l'ensemble de la composition, et en détermine également le caractère unitaire. Les rectangles délimités renvoient au rectangle de la feuille, ou tout du moins à celui formé par les bords de la composition. La structuration interne est l'indice des limites externes.
- **Il n'y a plus de motif se détachant sur un fond**, mais au contraire quelque chose qui fait un tout unitaire : *une identité désormais conquise du fond et de la forme.*
- **Composition rigoureuse, facture toujours neutre, sans accident.**
- La franchise des couleurs employées concourt à la qualification de ce qu'on peut appeler du nom de *peinture pure*, (expression née de la bouche d'Apollinaire) : « Les couleurs sont lumineuses, allant du jaune le plus cru au rouge, ou bleu profond [...] » Les titres sont là pour renchérir sur cette appartenance exclusive à la peinture, qui ne parlent plus que de compositions », « éléments », « rythmes », « motifs », « formes » et « taches » ? Hans Arp

OEUVRE À L'ÉTUDE N°1 : *Tapiserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux*, 1916.

laine, 41 x 41 cm, tapisserie au petit point, Paris, MNAM

Intégration de la création textile dans les arts
 Utilise la trame comme procédé de création
 Association d'une esthétique d'avant-garde et d'une technique artisanale
 Simplification des formes de la nature et géométrie
 S'inscrit ainsi dans le thème des rapports de l'art occidental vis-à-vis de la mondialisation
 l'emploi de techniques, comme le tissage et la broderie, transgresse plusieurs clivages culturels. Il nie et dénonce par là même les catégories de l'artisanat et des beaux-arts, les frontières entre les sphères domestique et publique, entre les genres sexués, les hiérarchies entre les matériaux nobles (la pierre, le bois...) et les matériaux dits domestiques (le tissu, le fil...), ainsi que les frontières entre les compétences élitistes, les formations académiques, d'une part, et les habiletés populaires, la transmission traditionnellement empirique, d'autre part.



Motif abstrait, *Le Bateau*, 1917,
 gouache sur papier, 27,2x18,5 cm, Paris,
 MNAM.

***La Danseuse*, 1917,**
 gouache sur papier, 12x8 cm, motif réutilisé
 dans un *Tapis de table*, de 1917-1918.



***Composition Verticale-Horizontale*, 1918,**
 trame et chaîne en laine, 93x135 cm,
 Collection Arp



TAEUBER Sophie et ARP Jean
, *Duo Collage*, 1918,
 collage de papier et feuille
 d'argent sur carton, 82x62 cm,
 Berlin,

-MARIONNETTES ABSTRAITES DU "ROI-CERF", Zürich, 1918 :



17 marionnettes articulées, en bois tourné et peint (avec articulations métalliques visibles, tringle et fils, vêtements et accessoires), d'une cinquantaine de cm de hauteur dont des personnages, un robot (La Garde) et des animaux (perroquet, cerfs, ours) évoluent devant des décors, conçus également par Sophie Taeuber.

Conte en 3 actes écrit par Carlo Gozzi en 1762 mais réactualisé sous l'angle parodique de la psychanalyse. Ses marionnettes rencontrent un grand succès et seront exposées par la suite.

-TÊTES DADA (1918-1920) : 8 Têtes en bois tourné, peintes à l'huile.

En 1918, elle crée ses premières "Têtes Dada" (1918-1920)

1920-1930

Durant les années 1920, Sophie Taeuber effectue de nombreux voyages en Europe et expose.

Elle crée des peintures, des broderies et autres travaux textiles.

Elle réalise, en 1921, le mobilier de la villa "Suhaglia" des Schwaller, à Saint-Moritz puis de nombreux aménagements intérieurs.

Elle s'installe en France, à Paris (1925) puis Strasbourg (1926), pour y être, comme son mari, naturalisée française.

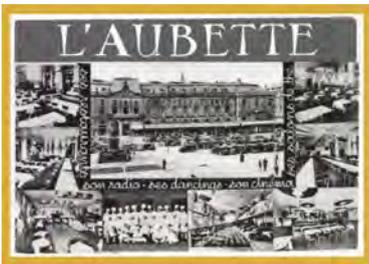
À Strasbourg, à la demande des frères Paul (architecte) et André Horn (promoteurs immobiliers), Sophie Taeuber-Arp réalise la décoration de l'appartement d'André Horn (1926, détruit) puis du bar-dancing de l'Hôtel Hannong (1926, détruit), avant de se voir confier **le chantier du bâtiment de l'Aubette à transformer en un complexe de restauration et de loisirs** (1926-1928), œuvre disparue et aujourd'hui partiellement restaurée. Elle réalise, toujours à Strasbourg, l'aménagement de la maison Heimendinger (1927-1930) et celui de l'appartement d'Ernest Rott (1930) et, à Paris, celui de la Galerie Goemans (1928-1930) et de l'appartement Werner (1930).

Elle meuble ses réalisations avec des créations d'artistes contemporains mais **crée également des meubles modulables aux formes minimalistes**. Elle réalise de grandes peintures murales aux compositions abstraites et parfois même des vitraux.

Sophie et Jean Arp font construire une maison dessinée par Sophie (1928), sur un terrain acheté l'année précédente à Clamart-Meudon (au sud-est de Paris). Cette maison-atelier du couple va être un haut-lieu de rencontre des artistes de l'époque.



-OEUVRE À L'ÉTUDE N°2 : L'AUBETTE (Strasbourg, 1926-1928):



"Les soussignés ont l'honneur de vous inviter de venir voir leurs nouvelles constructions d'intérieurs élémentaristes et prae-morphistes exécutés dans l'aubette à Strasbourg (France)", carton de vernissage de février 1928.

Pour le chantier considérable du bâtiment strasbourgeois de l'Aubette (situé place Kléber), à transformer en un complexe de restauration et de loisirs (aménagement intérieur de l'aile droite d'un ancien bâtiment militaire de centre-ville de style néo-classique, construit [1765-1778] par l'architecte Jean-François Blondel au XVIII^e siècle, reconstruit en partie au

XIX^e siècle [1873-1875] et classé monument historique en 1929), **Sophie Taeuber-Arp** fait appel à son mari **Jean Arp** (1886-1966) et à son ami **Théo van Doesburg** (1883-1931), rencontré en 1922.

Théo van Doesburg devient le théoricien du projet et cherche à "placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle".

De nombreux projets de Sophie Taeuber-Arp et de Théo van Doesburg sont conservés.

Ensemble, ils aménagent une dizaine de salles sur quatre niveaux :

- au sous-sol (à l'est), un Caveau-dancing et l'American-bar attenant ;



réalisé par Jean Arp avec un décor de formes organiques colorées

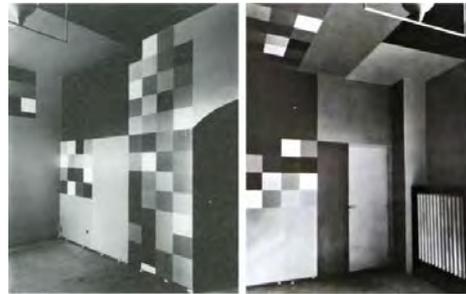
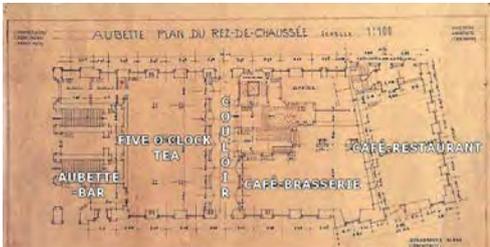


- à l'entresol (à l'est), une Salle de billard (décor disparu);

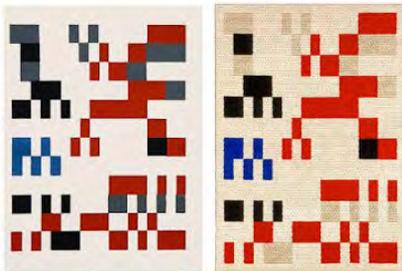


réalisée par Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp, avec un décor de larges rectangles colorés.

- au rez-de-chaussée (d'ouest en est, 4 salles), une toute petite salle "l'Aubette-Bar" (salle d'apéritif, décor disparu) attenante à un Salon de thé-pâtisserie, le "Five O'Clock Tea" (décor disparu) puis, après un grand couloir transversal (ou "passage", décor restauré), un Café-brasserie (dont il ne subsiste pas de trace) et un Café-restaurant (décor disparu) ;



L'Aubette-bar, aménagé par Sophie.



Le Salon de Thé, Five O'Clock Bar, dessin et tapisserie



Le Couloir ou Passage du rez-de-chaussée, dessin de sol et axonomie, par Sophie

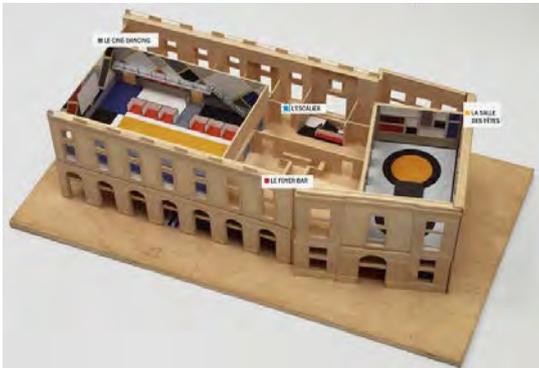


Le Café-Restaurant, aménagé par Théo van Doesburg

- une cage d'escalier (à trois volées, décor restauré) menant jusqu'au premier étage où se trouvent (d'ouest en est, 3 salles au décor restauré) un Ciné-dancing puis un espace ouvert intermédiaire, un Foyer-bar, et enfin une Salle des fêtes.



Il semble que Sophie Taeuber-Arp ait réalisé seule, au rez-de-chaussée, le couloir et les salles de l'Aubette-Bar et du Five O'Clock Tea, et, en collaboration avec son mari, le décor de la Salle de billard (?) à l'entresol et du Foyer-bar au premier étage, ainsi que les peintures murales et le vitrail de l'escalier menant au premier étage. Son mari réalise seul l'unique décor curviligne (biomorphe) du Caveau-dancing et de l'American-bar, le reste des salles étant orné d'un décor géométrique (rectangles, carrés, triangles) coloré (parfois vert ou beige) où dominent les couleurs primaires (jaune, rouge, bleu) et les non-couleurs (noir, blanc, gris) peintes en aplats et les orthogonales, sauf dans le Ciné-dancing (grille oblique dynamique).



Maquette du premier étage réalisé par le MoMA, bois et acrylique

Cette œuvre d'art totale à l'unité plastique forte et avant-gardiste, répondant à l'esthétique néo-plastique (dérivée du mouvement De Stijl dont Théo van Doesburg est, aux Pays-Bas, l'un des fondateurs) et incluant le décor des murs, plafonds et sols (les surfaces colorées se continuant sur le sol), l'éclairage (direct ou indirect mais réparti également avec des lampes à lumière blanche), les miroirs (notamment carrés dans l'American-bar et le Ciné-dancing), le mobilier (essentiellement en bois et tubes d'acier ; poignées de portes), les accessoires (vaisselle, cendriers...), les éléments techniques (radiateurs, tableaux électriques...) et la signalisation (mobilier, luminaires et typographie de 1919 de Théo van Doesburg), disparaîtra en 1938 pour réapparaître à la fin des années 1970, avant d'être classée au titre des Monuments Historiques puis restaurée (couloir, escalier et premier étage seulement) au tournant du XXI^e siècle (1985-1994 et 2004-2006).



Salle ciné dancing de l'Aubette



Salle des fêtes de l'Aubette aménagée par T Van Doesburg



1930-1943 : En 1930, Sophie Taeuber-Arp participe à la naissance du groupe "**Cercle et Carré**" créé par Michel Seuphor et Joaquin Torrès-Garcia (1930), "**Abstraction-Création**" avec Auguste Herbin et Georges Vantongerloo (jusqu'en 1934) puis en 1937, au groupe suisse "Allianz" avec Max Bill et Léo Leuppi ainsi qu'à la création de la Revue internationale d'art contemporain, "Plastique" (ou "Plastic/Plastique", 1937-1939).

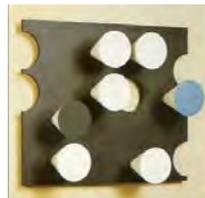
Elle continue d'aménager des appartements (projet non réalisé de la maison Müller-Widmann, Bâle, 1933 ; logement Hilberseimer, 1935, Berlin).



Équilibre, 1932, huile sur toile, 46x38 cm



Composition dans un cercle blanc sur fond bleu, 1936, gouache sur papier, 27x35 cm,



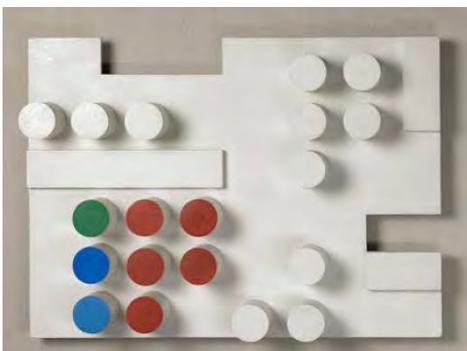
Relief carré à cercles découpés et cônes surgissants, 1936, relief en bois peint à l'huile.



Relief rectangulaire à cercles découpés, 1936 (?), relief en bois peint à l'huile

Elle entame, à partir de 1936, une série de reliefs en bois, partiellement découpés et peints à l'huile

-TROISIÈME OEUVRE À L'ÉTUDE : Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936.



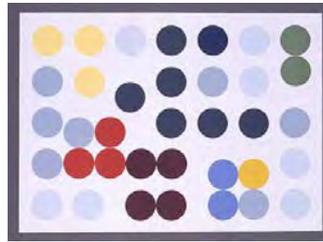
Le relief se situe au croisement de la peinture et de la sculpture et constitue le point fort de son œuvre de maturité.

Présente des différents plans ou « hauteurs » aménagés entre le plan du support, le mur et les éléments appliqués énoncés dans le titre de l'œuvre. **Ces formes jouent du surgissement ou de l'effacement dans la profondeur du volume ainsi créé, selon la direction du regard.**

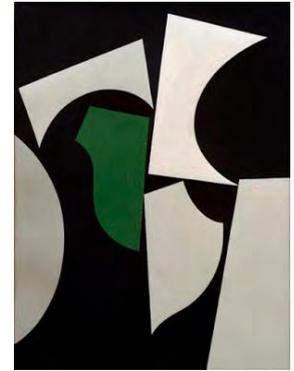
Avec ces reliefs s'opère une expansion dans l'espace, plus particulièrement vers le spectateur. Peu à peu, ces propositions plastiques intègrent l'espace de leur présentation.



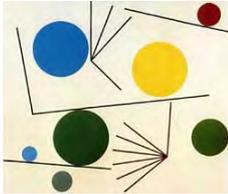
Relief rond en trois hauteurs, 1937,
bois peint à l'huile, D: 60 cm



Composition aux cercles colorés,
1937, d'après une gouache sur papier
de 1934, huile sur toile 49,5x64cm.



Plans profilés en courbes et plans,
1938, gouache sur papier, 34x24 cm.



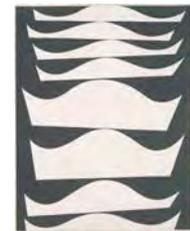
*Composition a grandes et
petites formes, 1934*



Six Espaces Distinct, 1939



Sans titre



*Echelonnement
désaxé, 1934*

Elle participe, en 1937, à l'exposition des "Constructivistes" au Kunstmuseum de Bâle, qui lui assure une renommée internationale et expose avec Jean Arp, à Paris, en mai 1939, à la Galerie Jeanne Bucher.

En 1940, le couple quitte leur maison de Clamart-Meudon (avant la prise de Paris par les troupes allemandes) pour Grasse puis Zürich où elle réalise des lithographies et gravures à plusieurs mains, avec Jean Arp, Sonia Delaunay et Alberto Magnelli.

En 1943, elle meurt accidentellement à Zürich, à l'âge de 54 ans.



SYNTHESE : Les trente années de création de Sophie Taeuber-Arp ont été traversées par une recherche constante sur les mêmes motifs abstraits, et cela au travers de tous les médiums utilisés :

dessin (gouache préalable), broderie, tapisserie, peinture, volume (petit objet, bijou, jouet, marionnette, *Tête Dada*, meuble, relief), décor mural, architecture, avec la volonté de rompre la hiérarchie des arts, d'œuvrer en collectif et d'intégrer l'abstraction dans la vie quotidienne.

Elle fusionne

-techniques artisanales et artistiques et

-influences occidentales et influences des arts primitifs.

Le tissage devient *une source de découvertes esthétiques*

-La trame comme procédé de création

-remise en question des formes traditionnelles de l'art en empruntant les techniques des arts du textile et en se fondant sur ses procédés.

-Le quadrillage comme fondement d'une esthétique abstraite géométrique

-La transmission d'un savoir-faire et d'une conception de l'art au féminin

Si le rectangle et le carré prédominent, accompagnés du triangle (*Compositions verticales-horizontales*, 1915-1930), la courbe et le cercle apparaissent dès les premières années (1915-1920) pour s'imposer dans les dernières années de son œuvre (années 1930 et 1940).

Période des « *Compositions dynamiques* », des « *Espaces multiples* », des « *Formes irrationnelles* » dont elle élimine les rigueurs géométriques, n'utilisant plus que le cercle.

La proximité, la collaboration et le travail en duo avec Jean Arp (abstraction organique, reliefs en bois peint) ont d'ailleurs entraîné une influence réciproque.

Les figures stylisées traversent sa production, avec en tout premier lieu les **figures humaines (aspect ethnique) bras levés et jambes écartées ou en cloche (danseurs), avec une tête géométrique parfois dessinée en forme de croix** (années 1910 et 1920).

Les paysages urbains et naturels sont également une source d'inspiration récurrente (Sienne, Montmartre, Pompéi, Grasse...) et ses jeux de lignes tardifs (années 1930 et 1940 et Grasse) ne sont pas sans évoquer les notations chorégraphiques de la fin des années 1910.

La recherche de mouvement est d'ailleurs exprimée dans les titres de certaines séries comme *Rythmes libres* (1915-1920) ou *Mouvement de lignes* et *Compositions dynamiques* (années 1930 et 1940). L'ensemble joue souvent sur la représentation d'un espace entièrement plan mais **certaines œuvres en deux dimensions créent, par le jeu de la superposition, de la transparence ou de l'oblique, des effets de profondeur, de volume ou de perspective.**

Sophie Taeuber-Arp **crée de plus un jeu subtil entre espace réel et représenté**, que ce soit dans les marionnettes et leur rapport au décor peint ("Le Roi-Cerf", 1918), dans les *Têtes Dada* entre volume et surface peinte (1918-20), dans les architectures qu'elle aménage avec un décor peint qui souligne ou perturbe la perception des espaces (années 1920 et 1930) ou encore dans ses reliefs, en partie découpés et rehaussés de couleur (années 1930).

Son œuvre, marquée par la géométrie et le rythme, embrasse des formats à deux dimensions (tableaux, travaux sur tissu), à trois dimensions (sculpture, reliefs) et le spectacle vivant (danse, théâtre).